



Atelier de compréhension de texte

« *L'ogre et le paysan* »

Le présent document propose un atelier de compréhension de texte conduit par le maître pour un groupe de 7 à 8 élèves, une activité en autonomie étant proposée au reste de la classe.

Pour la mise en œuvre, voir le guide de l'ACT RAC : II.7 sur le site du ROLL

Principaux points qu'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification

Ces éléments ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves :

Personnages

- le paysan
- l'ogre
- la femme du paysan

Les enfants du paysan sont cités mais n'interviennent pas dans l'action

Compréhension générale

- L'ogre est voleur et trouve un malin plaisir à exploiter le paysan
- Le paysan craint de ne pouvoir nourrir ses dix enfants
- C'est la femme du paysan qui trouve la solution pour tromper l'ogre

Principales inférences en jeu

- Suivant les plantes cultivées ou semées, « le fruit » de la récolte peut être sous la terre (racines) ou au-dessus de la terre (graines).
- Les graines sont issues des céréales (blé, avoine, maïs)
- L'expression « le dindon de la farce »

Enoncés possibles pour amorcer/relancer l'échange, si nécessaire :

- Sur combien de temps se déroule cette histoire ?
- Qui est le plus malin des personnages ?
- Quel argument donne l'ogre pour garder la moitié de la récolte ?
- Qui a trouvé le moyen de tromper l'ogre ?
- Qui est le dindon de la farce ? Pourquoi ?

Lexique qui conditionne la compréhension :

- lopin de terre, cultiver, semer
- blé, avoine, maïs
- ruiner

L'ogre et le paysan

Il y avait une fois un brave paysan qui cultivait paisiblement son lopin de terre et n'exigeait rien de la vie que de voir ses enfants grandir heureux. Hélas ! pour son malheur, il avait comme seigneur un ogre qui lui volait tantôt une poule, tantôt un mouton, quand ce n'était pas une vache. De plus, ce seigneur ogre exigeait une part de chaque récolte.

5

Un jour, l'ogre vint trouver le paysan et lui dit :

- Cette année, nous n'allons pas nous casser la tête, pour le partage de tes récoltes. Nous ferons moitié-moitié.

- Quoi s'écria le paysan, mais j'ai dix enfants à nourrir !

10

- Bah ! répondit l'ogre, ils sont si petits, ils ne mangent pas grand chose. Donc, je prendrai tout ce qui pousse au dessus de la terre.

Et l'ogre s'en alla, le cœur réjoui par la mine désespérée du pauvre paysan. Celui-ci dit à sa femme :

- Comment faire, nous allons mourir de faim !

15

- Ne t'inquiète pas, répondit sa femme, il suffit de bien choisir ce que nous allons cultiver.

Alors, ils semèrent des radis, des carottes, des navets, des betteraves, des pommes de terre ; et chaque fois que l'ogre venait chercher sa part, il n'avait que des feuilles. Le paysan, lui, gardait ce qui pousse sous la terre, c'est à dire la meilleure part.

20

A la fin de l'année, l'ogre lui dit :

Maintenant, nous allons changer. C'est toi qui garderas ce qui pousse au-dessus de la terre, et moi, je prendrai ce qui est au-dessous.

L'ogre croyait ruiner le paysan, mais l'année suivante, celui-ci sema du blé, de l'avoine, du maïs...

25

Cette fois encore, l'ogre fut le dindon de la farce car il n'eut que des racines. Le paysan garda toutes les graines. Il en mit une partie dans son grenier et vendit le reste sur son marché. Avec l'argent gagné, il vécut heureux et tranquille.

30

L'ogre et le paysan, Conte d'Occitanie.